



6  
LETTRE DU PRESIDENT N° 91.

## CERCLE PROMÉTHÉE

Boite postale N° 6

63306 THIERS CEDEX .

Mes chers amis,

Je vous écris au matin du 6 février 1991.

Pour nous, c'est une date symbolique, chargée de tant de souvenirs.

Et puis, en ce jour, nous atteignons le seuil de notre neuvième année prométhéenne. Le pari initial a été tenu. Nous pouvons être fiers du chemin parcouru ensemble.

Nous sommes toujours présents parce que nous avons ramé à contre-courant. En ces temps en trompe-l'oeil, dépourvus de tout sens hiérarchique, marqués par un concert intarissable de mensonges ronflants, de bêtise, de flagornerie, c'est un réconfort d'avoir maintenu le cap. A notre modeste rang.

Fidèles à nos sources, nous avons aussi tissé des liens d'indestructible amitié, qu'aucune cause ne peut rompre. Nous regardons l'amitié comme le plus sacré des biens, celui qui illumine notre vie de militants prométhéens.

Mes chers amis, en complément de ces quelques mots, et constituant la LETTRE de février, vous lirez à la suite l'Avant-Propos aux Quatre vingt-dix LETTRES que j'ai eu le plaisir de vous adresser.

6 février 1991

Le président.:

André GARNIER.

## Avant propos à quatre-vingt dix lettres du Président

Voici donc, rassemblées en vue d'une éventuelle publication aux "Editions PROMETHEE, les QUATRE VINGT-DIX LETTRES du PRESIDENT parues à ce jour. Vous les retrouverez telles qu'elles ont été écrites, et selon le vœu de quelques-uns qui ont souhaité les voir réunies.

Elles portent témoignage de notre esprit et de votre fidélité à une publication-complétée par des documents annexes d'un choix judicieux-dont chacun s'accorde à reconnaître la ponctualité.

C'est le film de huit années d'une action incessante, poursuivie avec de bien modestes moyens et grâce à la persévérance d'une poignée d'animateurs.

A relire, d'affilée, ces QUATRE VINGT-DIX LETTRES, l'expéditeur n'éprouve qu'un seul regret : la place qui lui est impartie ne lui a pas permis de développer comme il l'eût fallu tous les aspects des thèmes abordés.

Il tient à remercier, au-delà même du CERCLE PROMETHEE, ceux de nos correspondants qui ont porté à ces textes quelque intérêt. Leur trouvera-t-on, par ailleurs, une unité réelle et suffisante ?

Est-il vrai qu'on y sent régner, sous l'apparent désordre des sujets traités, une espèce d'éclairage commun et, sinon une doctrine, un esprit général ?

Selon la formule consacrée, le lecteur jugera.

Au moment d'aborder l'AN IX de notre ère prométhéenne, j'aimerais soumettre à nos camarades la matière des LETTRES que je me propose de leur envoyer et en souhaitant qu'ils me fassent savoir ce qu'ils en pensent.

En avril, ce seront quelques NOTES en marge du Prométhée enchaîné d'ESCHYLE.

Voici maintenant, en vrac, divers projets d'études.

A propos de notre belle Province : sur la réédition de En Auvergne, du ci-devant académicien Goncourt, Jean AJALBERT - Petite histoire du journal "L'Auvergnat de Paris" (dédié à notre cher Alfred.) - Ce qui reste de la vieille cuisine auvergnate - La Saga de la coutellerie thiernoise (avec le concours de notre Georges) - Les Grands jours d'Auvergne, d'Esprit FLECHIER - Promenades en Bourbon-

nais, histoire de nos campagnes et l'appel des engoulements- Après une visite à mon vieil ami Emile FRADIN, ses Souvenirs sur Glozel (réédition augmentée).

Notre Europe et une évocation d'Othon de HABSBURG, grand Européen, noble figure - Jacques de Molay, grand Maître des Templiers sur lesquels Pierre VIAL et le capitaine GEVAUDAN nous ont beaucoup appris -Ce qu'il faut penser de Philippe le Bel - Autre figure controversée :JULIEN dit "l'APOSTAT".

Veillées bretonnes et contes gaéliques, thème dédié au camarade ALAIN - Corfse, Pays Basque, Bretagne - La poésie de Frédéric MISTRAL et le Félibrige -Une épée, trois diamants symbolisant la foi, l'espérance, la charité, et les trois C du Centre Culturel de Cluny, tel est le sigle qui préside aux destinées d'une jeune troupe théâtrale qui joue MARIVAUX.

C'est l'année MOZART .45 coffrets comportant 180 compacts- disques vont paraître, représentant 540 heures d'écoute. Je vous en parlerai bien que, hélas ! je suis loin d'un tel temps d'audition.

Un vainqueur provisoire, Ernst JUNG, à travers Jardins et routes en mai- juin 1940 - Des "Afrancesados" aux "Adolfins", avec un clin d'oeil à SAINT PAULIEN.

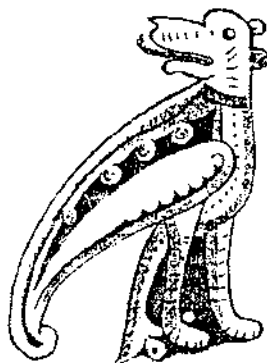
S'agissant du projet d'éditer le recueil de LETTRES dont vous venez de lire l'avant-propos et des sujets des lettres à venir, j'attends, chers amis, vos réactions.

6 février 1991

André GARNIER.

**DIMANCHE 10 mars 1991** à 14 H 30, le cercle PROMETHEE organise avec le concours des cadres et du personnel de la verrerie de PUY GUILLAUME, la visite de l'usine.

Le nombre de visiteurs étant limité, nous demandons à nos amis de bien vouloir se faire inscrire. Joindre 6 timbres de 2,30 F à l'inscription ainsi que votre N° de téléphone.



A

Dans l'ancien alphabet cyrillique, cette lettre se prononçait AZ. L'animal quelque peu curieux qui symbolise ici cette lettre fait penser aux fameux **simourghes**. Ces derniers incarnaient tout à la fois les qualités du volatile, celles de l'animal et celles de l'humain. Ils constituaient une symbiose harmonieuse entre les trois royaumes que sont le ciel, la terre et le monde souterrain. Tous comme les sphynx de l'EGYPTE ancienne, les **simourghes** symbolisent l'éternité, l'architecture de l'univers, mais aussi le soleil et la lumière primordiale. AZ est la première lettre de l'alphabet. Elle est lumière irradiant le monde. C'est d'ailleurs l'origine même du mot alphabet en russe qui se dit **AZbouka**. Les "**knyjnnikis**" de la Vieille Russie identifiaient la lettre AZ à l'alpha grec: le commencement même de tous les principes.

La seconde racine du mot **azbouka** mérite également un détour étymologique. Elle vient de **BOUKVA** qui signifie lettre, caractère. On la retrouve en slovène avec **BUKVA** = le hêtre, **BÜKVE** = les livres; avec le polonais **BUKIEW** = le gland du hêtre. Le vieux-slave **BOUKY** (pluriel **BOUKVY**) désigne la seconde lettre de l'alphabet et remonte au slave **BUKY**, qui est apparenté au germanique prégothique **BOKO**. La voyelle O est devenue U (prononcer "ou") en slave. Cette racine germanique a donné l'allemand **BUCH** qui signifie à la fois le hêtre et le livre. Quel rapport peut-il bien exister entre une "lettre" et un "hêtre"? Le rapport le plus immédiat. Autrefois, on écrivait sur des planchettes de hêtre. Le hêtre est le roi de la forêt chez les Celtes qui avaient le mot "**bosco**" pour désigner le bois. Il nous reste une trace de ce passé dans le mot "**bosquet**".

L'écriture runique, tout comme l'écriture oghamique, s'est d'abord pratiquée sur le bois avant de l'être sur la pierre. Nous le verrons un autre jour quand nous aborderons les caractères oghamiques. Mais sans aller très loin, le mot livre ne vient-il pas du latin "liber"? Ce terme désignait la pélicule comprise entre le bois et l'écorce sur laquelle on écrivait avant la découverte du papyrus.

Le bois est un élément essentiel de la spiritualité, mais aussi de la culture de nos Ancêtres.

BIELYVOSTOK.

# Ma rencontre avec CLIO

## LES ACCORDS SYKES-PICOT -mai 1916 -

Lors de ma dernière "**rencontre**", je vous avais entretenu de la difficile construction d'un royaume arabe à la suite des échanges de correspondance entre le Chérif HUSSEIN et Sir Mac MAHON, Haut commissaire Britannique au **Caire**. C'était au cours des mois de juin 1915 à juillet 1916, alors que s'affirmait la rivalité des intérêts britanniques et français en **Syrie** et en **Irak**.

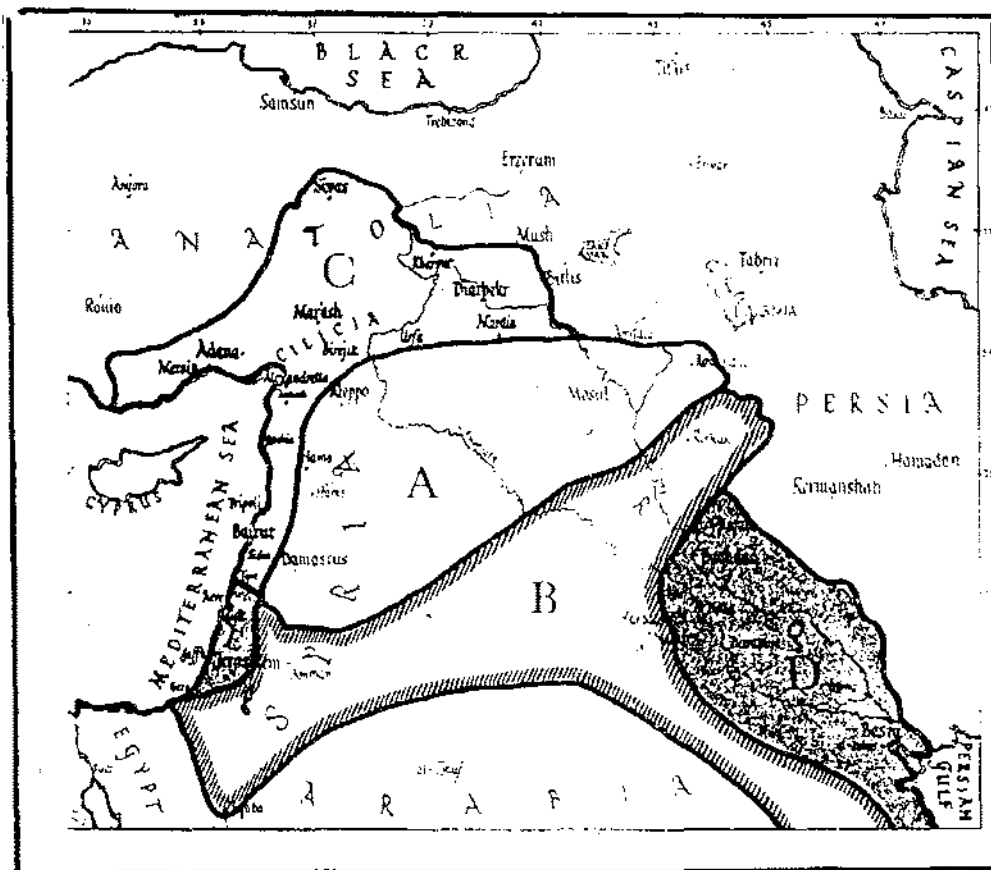
La **France**, à la fois républicaine, laïque et "fille aînée de l'**Eglise**", clamait sa mission "protectrice traditionnelle" des chrétiens d'**Orient**. Ses installations culturelles, hospitalières, le poids et la vigueur de ses relations humaines n'étaient-ils pas un témoignage édifiant de son implantation en **Syrie** auprès de diverses communautés chrétiennes ? Elle entendait les maintenir et les développer.

La **Grande Bretagne**, pour sa part, déjà établie dans le **Golfe Persique** et en **Irak**, manœuvrait pour consolider la protection du canal de **Suez**. En éloigner le plus possible les Français entraînait dans la logique de ses combinaisons.

Quant à "**la troisième Rome**", la **Russie** du Tsar, elle ne s'intéressait qu'à **Jérusalem** car il s'agissait de protéger les orthodoxes.

Il fallait donc négocier.

Des pourparlers secrets étaient alors menés entre **Sir Mark SYKES** et Mr **PICOT**, hauts fonctionnaires britannique et français, les Arabes en étant totalement exclus. Ces pourparlers aboutirent à un accord secret signé le 16 mai 1916. Il porte le nom des négociateurs : "**L'ACCORD SYKES-PICOT**".



L'accord établissait :

-le Littoral de la **Syrie** et de la **Cilicie**, à l'ouest de **Damas**, **Homs**, **Hama**, **Alep**, incluant les districts d'**Adana** et de **Mersin**, seraient placés sous l'administration directe française, formant la zone C.

-L'administration directe britannique (Zone D.) porterait sur les villayets de **Bagdad** et **Bassorah** ainsi que sur le port de **Haïffa**.

-A l'ouest du **JOURDAIN**, la **PALESTINE**, à l'exception de **Haïffa**, dépendrait d'une administration internationale dont la forme serait définie en accord avec la **Russie**.

-Tout le pays situé entre ces trois zones appartiendrait à l'Etat **Arabe** ou à une confédération d'Etats **ARABES** " qui serait créée après la guerre". Dans ce territoire indépendant incluant une vaste zone désertique, seraient prévues deux sphères d'influence. Au nord, zone **A**, la zone française, comportant la **Syrie** intérieure et le vilayet de **Mossoul**. Au sud, la zone anglaise, zone **B**, entre la frontière égyptienne et l'**Irak**.

En 1917, cet accord fut découvert dans les archives du Tsar par les bolcheviks et immédiatement publié. On imagine les prouesses diplomatiques qu'il fallut déployer pour calmer les réactions des Arabes et d'autant mieux qu'au même moment la **DECLARATION BALFOUR** faisait éclater avec un grand fracas les ambitions des Juifs sionistes. Que de complications ! Et pour quels lendemains ?

Décembre 1990

Willy WINCKEL.

\*\*\*\*\*

### UNE JOURNÉE DE MYTHOLOGIE EN BOURBONNAIS

Notre ami et sociétaire de longue date, M. C. Gautier qui habite Guéret, a organisé à Montluçon le 4 novembre 1989 une Journée de mythologie tout à fait réussie ; le Cercle culturel Prométhée et la M.J.C. de Montluçon collaboraient avec la S.M.F. pour la mise en place et l'animation de cette journée.

Les participants ayant été accueillis à 9h30 dans la Maison des Jeunes et de la Culture, la réunion fut ouverte par les allocutions de M. Garnier, Président du Cercle Prométhée, et M. Fromage, Président de la S.M.F. M. Fromage rappela en particulier qu'il y a dix neuf ans se tenait à Montluçon, dans cette même M.J.C., grâce à la diligence de M. J.C. Varennes, le second Congrès national de la S.M.F. Puis M. Varennes fit une magistrale présentation de la Mythologie française, cette discipline initiée en 1948-1950 par le Président Dontenville. M. M. Piboule, responsable du cercle archéologique de la M.J.C. de Montluçon, fit alors un remarquable exposé, illustré de belles diapositives, sur le Bourbonnais mythologique. Il présenta, avec une grande clarté, les sites qui furent l'après-midi l'objet des visites. Cet exposé intéressa au plus haut point un public pour qui, excepté quelques sociétaires de la S.M.F. au nombre desquels les très fidèles Mme M. Dubois et M. Laurent, l'analyse mythologique était une nouveauté.

Après un repas d'une agréable convivialité pris au restaurant Charles Ville, à Hérisson, dans l'ombre des impressionnantes tours démantelées de son château, ce fut le départ pour la visite des trois sites avec les églises qui les sanctifient : Châteloy, le site de Saint Principin au-dessus de la vallée de l'Oeil et le site de Sainte Agathe, à 20 km. à l'ouest de Saint Désiré. La présentation architecturale et historique de ces monuments a été faite par M. Guy, Président des Amis de Montluçon. En 1970, nous avions écouté avec intérêt M. Guy dont la science est inépuisable. De son côté, M. Piboule commenta l'aspect mythologique de ces sites.

Dans les temps prévus, la promenade culturelle s'acheva dans le vent, la tombée de la nuit sur les collines du Bourbonnais, et quelques averses glacées qui ne surent pas refroidir l'intérêt des participants.

Bref, une belle journée à l'actif de MM. Varennes, Piboule et Gautier. Les enseignements mythologiques de cette journée sont consignés dans une agréable publication du Cercle Archéologique de la M.J.C. de Montluçon. Elle est l'oeuvre de M. Piboule pour les textes, et de Mme A. Piboule, son épouse, pour les plans. Cette brochure se vend 70 F. à la M.J.C. de Montluçon, B.P. 401, 03107 Montluçon cédex. CCP 1397 75 Clermont Ferrand.

# Voyage en Afrique du Sud

4000 kms au travers de la chaîne du **Drakensberg**, du **Natal** et ensuite dans la province du **Cap**. S'il est vrai qu'il existe à **Jobourg** et surtout à **Soweto** des manifestations qui se terminent toujours par plusieurs morts (c'est la conclusion de presque toutes les manifestations en Afrique noire) on peut toutefois voyager en **AFRIQUE DU SUD** n'importe où sans problèmes ( voir Spectacle du Monde de Décembre 1990 un article de B.LUGAN qui explique très bien les mobiles de ces affrontements ethniques).

Nulle part nous avons ressenti haine ou agressivité, y compris lorsque nous avons traversé l'immense "**Township**" de **Imanda** proche de **Durbah** (véhicule immatriculé au Transval)

La vie en **AFRIQUE DU SUD** n'est absolument pas altérée par ces divers problèmes (pas plus que celle de la FRANCE par un défilé de la République à la Bastille), alors que la plupart des médias occidentaux laisseraient croire le contraire.

La comparaison faite avec un voyage deux années auparavant montre un niveau de vie général plutôt en baisse dû à une économie elle aussi en baisse à cause des sanctions de divers pays occidentaux (difficultés pour l'**AFRIQUE DU SUD** d'exportation de matières premières - ou de produits finis vers ces pays, d'où une recherche poussée de relations économiques avec l'extrême Orient, TAIWAN par exemple ou l'U.R.S.S.). La FRANCE s'est retirée totalement du marché Sud.Africain.Fournisseur unique en 1985 d'hélicoptères, le marché s'est partagé entre l'ALLEMAGNE et l'ITALIE.(Ce qui a entraîné en 1986/87 un licenciement important à la SNIAS Marignane).

DASSAULT aussi avec les mirages 2000 s'est retiré du marché Sud.Africain laissant la place à d'autre.

En 1988 circulaient encore en **AFRIQUE DU SUD** un nombre important de véhicules français, aujourd'hui plus un seul (idéologie oblige). Le marché de l'automobile est partagé entre japonais et allemands qui, eux, construisent sur place (**Mercedes, BMW, VW**).

Totalement référencée à l'**EUROPE**, l'**AFRIQUE DU SUD** y est amarrée par son peuple, sa culture, son histoire et malgré tout la FRANCE y est particulièrement aimée (beaucoup de restaurants ont une carte voyageur rédigée en français (très confortable pour un Français), traduite ensuite en afrikaans et anglais, ceci surtout dans la région du **Cap**. Cependant le tourisme européen et à fortiori français est peu important.

C'est un pays où on se sent bien, c'est beau, les gens y sont très agréables et serviables et un savoir.vivre que le français qualifierait souvent de rétrograde permet de donner au quotidien une qualité très appréciable.

La ville du **Cap**, très agréable, s'ouvre sur son arrière.pays par la route des vins qui nous fait découvrir de magnifiques paysages, beaucoup de gaîté et des noms terriblement français.

Il est très difficile de se détacher de ce pays et surtout de la région du **Cap** et l'envie d'y retourner et même d'y vivre y est très forte.

Pour de jeunes français (**FRAMATON**) qui travaillaient à la robotisation de la centrale nucléaire de **Koeberg** sur la côte ouest, à 50 km du **Cap**, le départ a été une déchirure douloureuse. (Commencerions-nous à arrêter nos sottises ?).

**CORA**, à CLERMONT-FD, vend un vin Sud-Africain **KWV**; ce n'est pas un premier cru, mais il faut le découvrir et je suis sûr que vous apprécierez. Il n'est pas toujours très visible en rayon, souvent caché par d'autres bouteilles.

Bonne dégustation !

Roland PAUL  
retour d'AFRIQUE DU SUD. (décembre 90)

\*\*\*\*\*

### A propos de la langue Afrikaans.

**VAN WYK LOUW**, le plus grand écrivain moderne de la langue afrikaans définit celle-ci ainsi : "C'est une langue qui relie l'EUROPE et l'AFRIQUE, elle puise sa vitalité à ces deux sources, elle jette un pont entre le grand occident clair et l'Afrique magique, cette Afrique si ténébreuse encore; deux grandes forces ! La découverte de ce que leur union promet de grand, tel pourrait être l'avenir réservé à l'**Afrikaans**."

Mais ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que le sol et le paysage africains ont ciselé et travaillé à fond cette nouvelle langue en voie de formation, qu'ils ont forgé de nouveaux mots, de nouvelles images comme ils ont fait disparaître de vieux mots et de vieilles images. Ainsi l'Afrikaans a su traduire ce jeune pays, il se maintient puissamment devant l'anglais Sud-Africain et les langues boutous.

Par son côté concret, il évoque la précision du vocabulaire **Bantou**, si apte à rendre ce que notre pays a de visible et de sensible. Par son côté abstrait il rejoint l'anglais. Entre cet Occident et cette Afrique se dresse l'**Afrikaans** comme un outil luisant, comme une épée à deux tranchants.

L'**Afrikaans** gardera sa vitalité tant qu'il sera le véhicule de notre destinée totale, de notre dualité; tant qu'il se voudra à la fois concret et abstrait, tant que l'**Europe** et l'**Afrique** vivront en lui, l'**Afrique** d'abord mais toujours par rapport à l'**Europe**."

\*\*\*\*\*

En cette fin d'année 1990

FLORENCE et GEORGES

se sont mariés en présence de leurs Dieux.



# Russie profonde

Un récent numéro de **Litératournaïa Rossia** publie une lettre adressée à la rédaction par monsieur V.KALININE, un de ses lecteurs. Je ne résiste pas au plaisir de la traduire dans son intégralité.

<Le plus difficile est de réveiller quelqu'un qui ne dort pas. C'est bien connu. C'est peut-être pour ça que tout le monde parle du "passage au marché": la presse, les parlementaires, le Président et la "Litératournaïa Rossia" que je considère comme la publication la plus valable.

Camarades ! Messieurs ! Citoyens ! Il n'est pas possible de "passer au marché" ! En effet, le marché est un mécanisme de régulation de la vie économique et non la base de celle-ci. La base (l'une des bases) de la vie économique, ce sont les rapports de propriété. Dans le cadre de certains rapports de propriété, le marché est le mécanisme de régulation; avec d'autres, on a un mécanisme de régulation différent. Il existe plusieurs types de marchés, selon le type de rapports de propriété envisagé et le niveau des forces productives. Mais le marché dépend des rapports de propriété et non de l'inverse.

On ne saurait donc proclamer le marché. Si nous voulons le marché, il faut passer non pas au marché, mais aux rapports de propriété qui donneront le marché. Si un économiste ne comprend pas cela, on est en droit de douter de ses compétences, ou alors il n'est pas honnête. Tout ceci a été écrit avant **Marx**, **Marx** lui même l'a écrit, et on l'a écrit après **Marx**. Et maintenant, subitement, on fait comme si on avait oublié, comme si on ne comprenait pas. On ne comprend pas qu'il s'agit non pas de passer au marché, mais de sortir du socialisme. Le marché, citoyens économistes, est un mécanisme de régulation de la vie économique dans le cadre de la propriété privée, et cela est bien du **non-socialisme**.

Comprenez-moi bien. Je ne dis pas que le **non-socialisme**, c'est mal. Je dis : il ne faut pas raconter des salades, ne disons pas "passons au marché !", mais en toute honnêteté : **"quittons le socialisme"** !

Et maintenant, où allons-nous, avec l'abandon du socialisme ? Vers le capitalisme ? Et bien, il semblerait que non : quand on maintient le permis de séjour obligatoire, le livret de travail, les réseaux spéciaux de vente, etc., on ne saurait avoir une société capitaliste. Il s'agit de **"féodalisme avancé"** ! Là encore, je ne dis pas que le féodalisme c'est mal. Mais je dis : "ne racontons pas de salades aux gens".

Sinon, c'est comme avec le départ des ex-camarades G.POPOV et A.SOBTCHEV du parti communiste de l'URSS. Ils ont déclaré qu'ils quittaient ce parti parce qu'il n'était pas suffisamment démocratique. Ce que toute la presse a repris. Puis silence. Or, comment le parti de BREJNEV était-il démocratique à leurs yeux et l'actuel, pas assez ? Comme si les journalistes ne comprenaient pas que le parti de BREJNEV avait une chose que l'actuel parti communiste n'a pas et que les Conseils ont désormais : **<LE POUVOIR>**. C'est cela qu'il fallait dire.

Camarades ! Messieurs ! Citoyens ! Ne racontons pas de salades aux gens ! Disons la vérité !

Traduit du russe par

BIELYVOSTOK.

# Pourquoi les juifs quittent-ils l'Union Soviétique ?

"Je suis certain qu'en Union Soviétique et en Lituanie il n'y a pour les Juifs qu'une seule voie sur trois : retourner dans leur patrie historique, que nos enfants et petits-enfants cherchent maintenant à rejoindre, ou bien s'assimiler et se fondre dans les autres structures nationales, ou bien encore partir pour le non-être", estime Grégori KANOVITCH, écrivain, président de la Communauté juive de Lituanie. Il a accordé une interview à Lietuvos rytas (Matin de Lituanie), journal pour les jeunes. Cette interview était intitulée "Petite notion et grande peine".

L'antisémitisme relève maintenant la tête dans de nombreux pays, explique G. KANOVITCH. Le thème des coupables est très séduisant. L'organisation "Pamiat" en Russie, qui affiche un antisémitisme déclaré, n'est pas la seule. Même en Pologne où il ne reste pratiquement plus de Juifs, on voit fleurir l'esprit antisémite. On a une situation analogue en Hongrie et même en Lituanie où les Juifs se sentent plus en sécurité. Il se trouve des gens pour estimer que les Juifs ont détruit l'Etat de Lituanie, qu'ils étaient très nombreux au Parti communiste de l'URSS et au NKVD (l'ancêtre du KGB).

C'est précisément cette situation qui contraint les Juifs à quitter l'URSS et d'autres pays de l'Est. "Je suis sûr que ce n'est pas sans raison que GORBATCHEV leur a ouvert la porte pour quitter l'URSS. Il n'a pas besoin d'une source de tension supplémentaire. Les Juifs mettent à profit la possibilité de partir qui leur a été donnée, ils sentent que même GORBATCHEV peut ne pas se maintenir longtemps à son poste", devait déclarer en le soulignant G. KANOVITCH dans sa conclusion.

Article publié dans Soviétskaïa Latvija le 24/10/90  
(Journal du parti communiste de Lettonie.)

# Pour mieux comprendre le présent

## lisez la presse soviétique

Sovietskaya Koulfonta

7 octobre 1989

### APRES LE FESTIVAL ... L'HOPITAL.

Il y a une semaine, à **Lvov**, se déroulait le IV<sup>e</sup> Festival de la création nationale de la république. Il devait s'achever par la traditionnelle Journée théâtralisée de masse, de la ville. Mais il y eut l'imprévu...

Le chef de la Direction des Affaires intérieures de la ville:  
G.CHABAIEV:

-La fête battait son plein quand un groupe de jeunes fait son apparition sous la conduite de I.DIERKATCH et O.VITOVITCH, responsables d'une certaine organisation de l'"**Union de la Jeunesse indépendante d'Ukraine**". Quelques jeunes filles avaient les mains liées à quelque chose qui ressemblait à du fil de fer barbelé, elles étaient en costume national; des jeunes gens les accompagnaient, vêtus en soldats soviétiques, ils les poussaient à coups de baïonnette et de crosses avec des fusils qu'on utilise au théâtre.

Le groupe appela les spectateurs à le suivre et il se dirigea vers le Champ de la Chanson, au jardin **Chevtchenko**, où se déroulait un spectacle.

La milice tenta de s'opposer à eux, mais sans succès. La foule atteignait alors 1.500 personnes et les gens qui s'étaient rassemblés dans le jardin exigèrent qu'on ne s'oppose pas au groupe qui avait préparé un "spectacle" avec un caractère provocateur nettement anti-soviétique. Ensuite, I.DIERKATCH emmena son "équipe" au stade "**Amitié**", où se déroulait le concert de gala final. Une foule de 1.500 personnes sous les drapeaux jaunes et bleus tenta de franchir la chaîne formée par les miliciens afin de faire échouer le concert. Mais ils n'y parvinrent pas.

Un groupe important prit le chemin de la Direction municipale de la milice pour exiger la libération d'un certain REVTIA, habitant de notre ville, sanctionné en son temps pour avoir participé à un meeting non autorisé dans le district de Ivan FRANKO. Je suis en mesure d'affirmer que REVTIA n'a pas été arrêté par la milice de LVOV. Cette foule chauffée était déjà impossible à maîtriser. Dans la rue **Jovtniéva**, un groupe de jeunes avec des drapeaux jaunes et bleus arrache les drapeaux de l'URSS et de la RSSS d'UKRAINE, les tournent en dérision, provoquent les soldats des troupes de l'Intérieur.

Un détachement de la milice dépêché sur les lieux, après plusieurs avertissements, se mit à disperser la foule qui se lançait à l'assaut des portes de la Mairie, utilisant des bâtons de caoutchouc. Il y a eu des blessés de part et d'autre.

R.BRATOUNIA, député de l'URSS, donne une description quelque peu différente des événements:

-Ce qu'ont fait les jeunes dans les rues, le spectacle qu'ils ont donné, on ne peut pas ne pas y voir un manque de responsabilité,

et même de provocation. Bien sûr, il faut voir avec minutie qui se trouve derrière cette provocation. Comme derrière la provocation devant le bâtiment de l'UVD de la ville. Mais je suis profondément convaincu que cela ne justifie pas tous les actes de la milice... Là où se trouvaient les extrémistes, appelons-les ainsi, il y avait beaucoup de passants, même des curieux. Les détachements de la milice ont commencé à disperser la foule. Il n'ont tué personne, écrasé personne, et pourtant la nouvelle de l'affrontement a fait le tour de la ville. Dès le lendemain, plusieurs entreprises ont cessé le travail. Les étudiants ont fait la grève des cours dans l'enseignement supérieur. L'organisation de **Lvov** du **Roukh** populaire d'UKRAINE a appelé les travailleurs de **Lvov** à un meeting. Malgré que le pouvoir officiel nous ait fait savoir la création d'une commission d'enquête sur les événements du 1<sup>er</sup> octobre, nous mènerons une enquête parallèle. Les résultats seront portés à la connaissance du public le 15 octobre. Je suis sûr que les événements du 1<sup>er</sup> octobre ne sont pas fortuits. C'est la réaction des forces qui s'opposent à la pérestroïka, de droite ou de gauche, je ne sais pas. Il est tout à fait possible qu'il s'agisse des uns et des autres. Car ceux qui s'accrochent encore au pouvoir et ceux qui n'apprécient pas le réveil de la conscience de notre peuple, sa volonté de voir la démocratie et le renforcement de ses forces, leurs objectifs coïncident : provoquer une tragédie, compromettre la pérestroïka.

Nous avons donné à dessein deux points de vue sur les événements de **Lvov**. Des conclusions prématurées ne peuvent que verser de l'huile sur le feu, dans cette ville où l'atmosphère est très tendue. Ainsi, nous ne nous hâtons pas, d'autant que les organes compétents sont en train de décortiquer l'affaire. Encore faut-il, non seulement analyser une telle situation, mais encore la prévenir.

S.YATSENKO, correspondant particulier .Lvov.

## TOUJOURS A PROPOS DE SAINT-LOUP.

On a lu, par ailleurs, l'article que nous avons consacré à SAINT-LOUP. Faute de Place, il ne nous a pas été possible d'évoquer tous les aspects d'une vie aventureuse et d'une oeuvre foisonnante.

Il convient de compléter notre hommage en citant : **Face Nord**, où il relate l'expérience vécue pendant la guerre par un groupe de garçons appartenant au mouvement "Jeunesse et Montagne", car il fut aussi alpiniste. **Rencontre avec la Bête**, témoignage à chaud sur BERLIN en 45 écrasé sous les bombes américaines et qu'il quitte pour l'ITALIE du Nord où partisans et fascistes s'affrontent dans une atroce guerre civile. Ajoutons **Les Voiliers d'Hitler** et **Division Azul**, la croisade espagnole de LENINGRAD au Goulag. (1)

Conformément à la consigne en vigueur, la grande presse a ignoré la mort de SAINT-LOUP. On ne s'en étonnera pas. Cette presse est bien trop occupée à ériger JANKELEVITCH en "MONTAIGNE du XX<sup>e</sup> Siècle", ALTHUSSER en philosophe majeur et Michel LEIRIS en "spéléologue du moi."

En revanche, l'abstention de certaines publications nationales est incompréhensible. Nous n'avons relevé que les articles de Jean MABIRE (National-Hebdo), Anne BRASSIE (Minute) Antoine GERMIGNY (Rivarol). C'est peu, en somme.

Puisse le fraternel salut de **PROMETHEE** contribuer à honorer SAINT-LOUP, chantre de la grande Croisade, maintenant que l'Aventure est finie pour lui mais que ses livres vivent au-delà de la mort.

(1)- Ces volumes sont disponibles à la LIBRAIRIE DE FRANCE, B.P. 2037, 55, rue Franklin  
69227 LYON CEDEX 02 Tél: 72 40 20 32

# Augier—Saint-Loup : un long parcours

NOTRE ami Saint-Loup, qui vient de mourir, n'était que de deux ans le cadet de Pierre-Antoine Cousteau, mais ces deux Girondins étaient les héritiers de deux traditions différentes : PAC, de la tradition « british », Saint-Loup, de la tradition méridionale tout en rondeurs et en jovialités, mais tous les deux venaient de la gauche, du socialisme. L'attrait des sports, de la vie en plein air ne les prédisposait guère aux délices de la démocratie des affaires et des coups fourrés. Comment auraient-ils pu rester insensibles aux formes de socialisme affranchies de la démocratie qui commençaient à prospérer hors de nos frontières, en réaction contre le communisme ? Ces deux jeunes gens avaient au moins appris, en effet, ce que tant de socialistes n'ont jamais su ou ont oublié, à savoir que les premiers ennemis du bolchevisme sont les socialistes, voilà tout juste bonne à plumer.

Car, avant Saint-Loup, il y eut Marc Augier, le fondateur et l'animateur des Auberges laïques de la jeunesse, le collaborateur - Il avait juste trente ans - de Léo Lagrange, sous-secrétaire d'Etat à l'Education physique puis aux Sports et aux Loisirs, en 1936, dans les cabinets Léon Blum, au temps du Front Populaire triomphant.

Il serait injuste de sous-estimer les efforts d'un Léo Lagrange (tombé durant la campagne de 1940), mais qu'était-ce comparé à ce qu'entreprenaient pour et avec leur Jeunesse l'Italie et l'Allemagne ? Marc Augier, grand randonneur devant l'Eternel, ne pouvait l'ignorer.

Je crois l'avoir déjà raconté ici même, il y a bien longtemps : c'est dans « Science et Voyages »

Réformé, il devint par la suite l'un des responsables politiques de la division Charlemagne, les Waffen SS français. Après la victoire des « Alliés », il parvint à rentrer clandestinement en France, puis il partit pour l'Amérique du Sud où, en spécialiste de la haute montagne (dont les ouvrages, traduits en plusieurs langues, font autorité), il accomplit de mémorables exploits ; il avait alors passé quarante ans. Avec le grade de lieutenant-colonel, il fut l'un des conseillers du président argentin Peron pour la haute-montagne.

Revenu en France, il entreprit, parallèlement à ses activités de journaliste, la rédaction d'un grand nombre d'ouvrages d'où émergent « La nuit commence au Cap Horn » et, surtout, la fameuse trilogie consacrée aux combattants du Front de l'Est (« Les Volontaires », « Les Héritiques », « Les Nostalgiques ») qui contribua grandement à révéler ce qui était tenu en échec sous les boisseaux officiels. L'édition en livre de poche est là pour attester l'intérêt qu'elle suscita. Saint-Loup était né.

Bien entendu, on ne peut que recommander à nos lecteurs qui connaîtraient mal les œuvres de Saint-Loup, les beaux livres dont l'action se passe en Amérique du Sud et qui sont, eux aussi, de précieux témoignages d'énergie humaine.

Aux approches de la vieillesse, l'homme qui les écrivait était resté très fraternel avec les jeunes, pour qui il représentait un témoin irremplaçable.

Le « randonneur » des pires enfers est arrivé, mais il marchera encore longtemps auprès de ceux qui l'ont connu, ne serait-ce qu'en le lisant.

Antoine GERMIGNY.



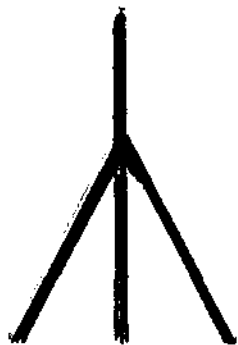
que j'avais découvert un Marc Augier qui traitait du développement du vol à voile chez la jeunesse allemande. Je n'imaginais pas alors que près d'un demi-siècle plus tard, nous nous pencherions sur de vieilles cartes de Berlin...

Marc Augier fut de ces jeunes hommes de gauche que le bellicisme frénétique des démocraties finit par écarter.

Après la débâcle de 1940, il s'occupa d'organisations de jeunesse avec le même élan qu'autrefois puis s'engagea dans la Légion des volontaires français contre le bolchevisme (LVF) dès la création de celle-ci. Devenu sergent, il rapporta l'un des premiers récits de cette guerre sous le titre « Les Partisans ».

# Pour saluer SAINT-LOUP

Voilà que SAINT-LOUP est tombé à son tour dans le dernier silence. Le cadre restreint de nos publications ne nous a pas permis de saluer alors sa mémoire. Comblons cette lacune.



Né en 1908 à BORDEAUX, il s'appelait **Marc AUGIER**. Homme de gauche, il fut l'un des fondateurs des Auberges de la Jeunesse dont il composa le beau chant : "**Ami, entends-tu dans la ville siffler les sirènes et les trains ?**" Européen avant la lettre, il participa avant guerre aux rencontres entre jeunes Français et jeunes Allemands. Toujours il demeura fidèle à l'idée de la réconciliation entre les deux peuples et aux perspectives des grandes choses qu'ils eussent pu réaliser ensemble.

Sans renier son idéal social, il se rallia à la Révolution Nationale. Il fut l'un des premiers journalistes à s'exprimer dans "**La Gerbe**", fondée dès août 1940 par Alphonse de CUATEAUBRIANT. Mais **AUGIER** était un homme d'action. Dès que la lutte fut engagée contre la barbarie communiste, il partit pour le front de l'Est et combattit dans les rangs de la **L.V.F.** dont le Maréchal PETAIN assurait qu'elle détenait "une part de notre honneur militaire". Il en rapporta, avec une expérience peu commune, une série de reportages vécus en RUSSIE soviétique et un livre, "**LES PARTISANS**", publié chez Denoël en 1943.

La défaite des armées européennes entraîna le soldat politique, comme tant d'autres, dans des tribulations qu'il serait trop long d'évoquer. La bourrasque apaisée, et après un long séjour en Amérique du Sud, il donna libre cours à sa vocation, et il prit le pseudonyme de **SAINT-LOUP**.

Son oeuvre est vaste. Romancier de talent, il frisa le Goncourt avec "**La nuit commence au Cap Horn**", historiographe de "**Renault de Billancourt**" et de "**BERLIET**", reporter en ISRAEL, au LIBAN, en TERRE DE FEU, chroniqueur sportif (passionné de moto quand la pratique de cet engin était peu répandue). Venu il y a quelques années, plusieurs fois, au circuit de Charade, il se lia d'amitié avec des Prométhéens clermontois et thiernois qui purent l'apprécier.

On lui doit également "**Le roi blanc de Patagonie**", vie romancée d'Antoine TOUNENS.

Mais c'est surtout comme historien des combattants français du front de l'Est - mieux que MABIRE ou SAINT-PAULIEN - qu'il s'est surpassé. Avec les "**VOLONTAIRES**" et "**LES HERETIQUES**" (1) il fait entrer la **L.V.F.** dans la légende. Désormais, on ne peut oublier les récits impérissables qu'il a laissés. Ce sera son titre de gloire.

Le souvenir de **SAINT-LOUP** est veillé par les lampes pieuses que notre fidèle affection dispose autour de lui.

André GARNIER >

(1) - Publiés par les Presses de la Cité, ces ouvrages se caractérisent par le sérieux, par la véracité du récit.

Cette fresque est composée par un écrivain maître de sa langue. Le lecteur vit intensément l'épopée des volontaires français antibolcheviques et découvre l'aspect méconnu de la Waffen SS. Il a également écrit "**Les Nostalgiques**", autocensuré, et pour compléter cette trilogie "**LES S.S. de la Toison d'or**", consacré à DEGRELLE et à ses camarades.

## LES INSTITUTEURS DE FRANCE SONT ILS TOUJOURS "à gauche" ?

On est bien en droit de se poser la question quand on entend les propos tenus par certains d'entre eux, notamment ceux qui ont la chance d'enseigner dans les quartiers-ghettos. Mais aussi bien d'autres. Certains sont en train de prendre conscience que la gauche avec laquelle ils s'étaient vautrés, s'est servie d'eux pour se faire élire. Mais qu'elle a un peu vite oublié...de les remercier, une fois acquise l'élection. Les instituteurs et les institutrices de notre pays n'ont strictement rien gagné avec la "gauche" au pouvoir. La désaffection est désormais mesurable : le syndicalisme, toutes tendances confondues, fait de moins en moins recette à l'Education nationale, jadis bastion de cette gauche internationaliste. Prenons un seul exemple, celui des YVELINES. Nous aurions pu en prendre un autre.

Lors des élections professionnelles, le scrutin du 4 décembre passé a donné les résultats suivants :

Inscrits:	8288		
Votants:	3774	!!!	soit, une participation de 45,54 %
Exprimés:	3430	!!!	soit, une participation de 41,39 %

Suffrages obtenus :

SNI-PEGC	1601	soit 19,32 %
SGEN-CFDT	535	
SNUDI-FO	789	
SNE	505	

Incroyable, mais vrai, dans un département de l'Ile-de-France, les virulents camarades qui avaient toujours raison en tout, ne peuvent même pas obtenir la confiance de 20% de leur corps professionnel. Les internationaux-socialistes pourront bientôt aller se rhabiller chez CARDIN. Le congrès de la FEN va accentuer le spectacle de cette tradition de gauche en pleine déconfiture. Il n'est pas impossible de voir ce corps essentiel à la nation renouer avec son ancienne tradition patriotique. Qui s'en plaindra ? C'est l'affaire du prochain cycle qui se met en place.